



BILLET EUROPÉEN 25



MIGNONNE, ALLONS VOIR SI LA ROSE ...

Le Billet européen se proposait initialement de jeter un regard continental outre-manche dans le contexte post-Brexit après le 31 janvier 2020. La pandémie du coronavirus a opacifié ce regard mais n'a pas éloigné le Royaume-Uni de son champ de vision. Le Billet 24 illustre le précepte qu'il y a beaucoup à apprendre des autres sur nous-même. Il ouvrait ses colonnes à un connaisseur anglo-saxon de la scène française. Notre regard croisé se pose donc logiquement maintenant sur la scène britannique vue par les britanniques et nous offre de la part d'une célèbre chroniqueuse politique de la BBC un témoignage lucide qui n'est pas sans laisser une impression de "déjà vu" (expression aussi utilisée en v.o. par les anglais), mais 'pas que'...

L'original en anglais de l'article de Laura Kuenssberg est joint en lien ci-après :
<https://www.bbc.com/news/uk-politics-52670086>

Le Billet propose ici une traduction française maison (« home made ») de cet article .

« **Coronavirus: un gouvernement sous pression / Coronavirus: A government under great strain**
Par **Laura Kuenssberg** Political editor @bbclaurak on Twitter, 14 mai 2020

« **L'exercice du pouvoir est rarement parfait. Mais cette crise a poussé les gouvernements du monde entier jusqu'à leurs limites.**

« L'urgence ici a exigé que l'État étende ses tentacules presque partout - gérant la crise sanitaire, soutenant plusieurs industries, soutenant les salaires de près de la moitié de la population active et nous donnant à tous des instructions sur la façon de vivre notre vie. Ironique?

« Malgré la liste de plus en plus longue des tâches accomplies par le gouvernement, le nombre de décideurs menant le jeu est minuscule.

« Un membre du cabinet m'a dit: "Le moral est bas - il y a beaucoup de gens qui ne participent tout simplement pas à la prise de décisions."

« Un autre a admis que certains se sentaient "exclus" - le Premier ministre, et seulement une poignée d'autres prenant les décisions. Un haut fonctionnaire a même suggéré que "plus de la moitié du 'Cabinet' (*Conseil des Ministres*) n'avait aucune idée de ce qui se passait".

« Dans la pratique, il est courant que les choix soient dominés par un nombre beaucoup plus restreint de personnes - et en cas d'urgence, un membre m'a dit: "vous ne pouvez tout simplement pas prendre des décisions rapidement en comité".

« Mais il y a une grande nervosité dans certains coins de Whitehall (*le Gouvernement dans sa globalité*) à propos de la distance entre les cercles restreint et élargi du Cabinet - les ministres qui ne sont pas dans la boucle interne doivent défendre des décisions à la prise desquelles ils n'ont pas pleinement contribué. La vraie distance physique n'aide pas non plus - certains coincés dans leurs bureaux séparés regardant les écrans plutôt que d'argumenter sur l'arbitrage en salle de réunion du Conseil des Ministres.

« Et quelle que soit la décision prise, le gouvernement s'évertue, deux mois après, de régler les problèmes qui existaient depuis le début: relever le défi des maisons de soins, offrir suffisamment de tests de dépistage et suffisamment de matériel de protection.

Le Premier Ministre dévoile un «plan conditionnel» de déconfinement

Le Premier Ministre s'interroge sur les décès "inexpliqués" dans des maisons de soins

« le Royaume-Uni a une partie de tout cela, en commun avec beaucoup d'autres gouvernements du monde entier.

« Mais les initiés pointent aussi du doigt le patchwork de structures qui régissent le système de santé et les services sociaux.

"C'est la pagaille", explique un ministre. "Le système n'était tout simplement pas prêt à gérer ce qui nous arrive", déclare un haut fonctionnaire.

Il y a maintenant un besoin évident de réformer « N° 10 » (*10 Downing street, le siège du Premier Ministre*) pour faire face, en faisant appel à davantage d'experts extérieurs, certains documents internes plaidant cette semaine pour une "réorganisation rapide des structures gouvernementales".

« D'autres mettent en garde contre tout changement en plein milieu d'une crise, mais il semble clair que le système actuel conçu pour le temps de paix est sous extrême tension comme jamais auparavant.

« Malgré les luttes internes et le sentiment parfois que le gouvernement est juste dépassé par le défi, les niveaux de soutien public sont restés historiquement élevés.

« Alors que la deuxième phase de la crise commence, cela pourrait bien commencer à changer - plusieurs ministres admettent le défi pratique d'un long voyage vers une nouvelle normalité, et le défi politique de la montée des difficultés conduisant, inévitablement, à une période beaucoup plus turbulente politiquement.

« L'émergence d'un chef de l'opposition dont une source conservatrice s'amuse qu'il a été " fabriqué pour cette période", est un défi supplémentaire.

« Et les objectifs personnels, affichés par le premier ministre s'adressant au pays dimanche soir, sans que le gouvernement soit également en mesure de répondre aux questions immédiates du public, n'aident pas non plus.

« Les problèmes de message sont importants, mais ils sont souvent le signe de problèmes plus profonds en interne.

« Il s'agit toujours d'un gouvernement avec une majorité de 80 sièges au parlement, un gouvernement qui, par rapport à la vie normale à Whitehall, a agi rapidement et de manière globale, pour répondre aux exigences d'une crise.

« Mais c'est aussi un gouvernement très sollicité, essayant de faire face à une situation que ses structures n'ont jamais été conçues pour gérer, les ministres se préparant à une situation politique qui ne fera probablement que les mettre à l'épreuve. »

Malgré cette analyse plutôt décapante, on imagine difficilement un ton modéré identique, de la part de l'équivalent français d'un analyste politique de la BBC, s'il existait... Nous projetant sur la situation française actuelle, le regard des britanniques sur eux-mêmes est une utile référence. Elle peut donner du grain à moudre à certains de nos chroniqueurs politiques ou généralistes à temps plein des chaînes d'information permanentes. Là et sur les réseaux, seraient bienvenus un peu de recul et d'analyse comparative approfondie avec la scène politique et sociétale britannique assez peu enviable. Comme dans la comparaison avec la situation d'autres pays européens, ce recul de perspective de la caméra enrichirait en la modérant la vision souvent en trop gros plan d'une scène exagérément éclairée par nos metteurs en scène de l'information à la française.



PhD

Mignonne, allons voir si la rose, Qui ce matin avoit desclose, Sa robe de pourpre au Soleil, A point perdu cette vesprée, Les plis de sa robe pourprée, Et son teint au vostre pareil. Pierre de Ronsard 1524 -1585